

Noms de villages

D'où viennent les noms des villages de notre commune ? Avant de passer en revue certains d'entre eux, il est nécessaire de comprendre quelques généralités sur les phases de développement des villages et l'origine de leurs noms. On retrouve des caractéristiques proches dans tout le bocage vendéen.

En Vendée, il y a eu deux grandes périodes de développement de l'agriculture et des villages qui correspondent à deux périodes de croissance démographique et économique. La première se situe au début du Moyen Age, époque où on a défriché les terres les plus faciles à cultiver, souvent le long des vallées, hors zones inondables. Les villages se sont créés à mi-pente des vallées ; leurs noms se terminent souvent en « ière ». On a de petits propriétaires avec des parcelles morcelées et des chemins sinueux. On retrouve toutes ces caractéristiques sur notre commune le long de la vallée de la Boulogne. La deuxième période se situe au 19^{ème} siècle, époque où on a défriché les terres plus argileuses, avec des parcelles plus grandes, des routes droites. On a de grands propriétaires qui ont souvent plusieurs fermes. Les noms de villages typiques de ces zones et de cette époque sont : les Landes, la Mare, Jérusalem, Saint-Esprit, Les Bruyères. C'est aussi en général à cette époque que, sous la pression démographique, des métairies se sont partagées pour donner deux noms de village (la grande et la petite Roussière, le grand et le petit Chatenay, la haute et la basse Fumoire...). Nous n'insisterons pas sur le récent développement des villages qui correspond à une arrivée, en rural, de non - agriculteurs. Les noms des villages ou des lotissements créés reprennent parfois le nom de la parcelle (la Claie, les Cortineaux, les Chaumes, les Vallonières...)

Les noms de lieux sont plus anciens que les noms de famille. Nos patronymes ne se sont imposés qu'aux environs du 11^{ème} ou 12^{ème} siècle pour éviter les confusions entre les gens ayant le même prénom dans chaque village. Le nom de famille peut provenir d'un prénom (Martin est aujourd'hui le nom de famille le plus fréquent en France, mais on trouve aussi Bernard, Renaud, Gilbert...); le patronyme peut aussi provenir d'une caractéristique de la personne (Chauveau, Petit, Letard ...), du métier pratiqué (Charpentier, Charrier, Charbonneau, Marchand...), d'une caractéristique du lieu où vit la famille (Chataignier....) etc.

Certains noms de lieu existaient avant l'époque gallo-romaine mais en ce qui concerne ceux qui perdurent de nos jours, les plus anciens sont d'origine gallo-romaine (la Boulaye...) Plus tard on trouve l'influence de la religion chrétienne (Saint-Denis...) mais aussi des traces des invasions avec des noms d'origine saxonne, arabe... Beaucoup de noms de village ont un lien avec la végétation du lieu (les Landes, le Pinier, l'Aubépin, le Bois...) ou sa topographie (Belle vue...) ou son sous-sol (le Sablé, l'Aurière...). Le nom peut aussi provenir de la construction existante au moment du choix du nom (la Maison neuve, l'Ardoisière, la Chaumière ? le Temple Merlet ?) Lorsque les patronymes se dégagèrent, bien des familles se virent désigner par le lieu où elles habitaient ou inversement, plus tard, le nom du village est associé au nom de la famille qui y réside ou au nom du constructeur ou du propriétaire (la Bégaudière, La Jousseaumière... et probablement la plupart des villages se terminant, dans notre région par « ière »)

De plus, ces noms se déforment parfois (le Doit, le Douet), évoluent (la maison Neuve du Bois), changent ou disparaissent : on trouve par exemple « les quatre-routes » (recensement de 1891), les Jarries (1896), l'Amblardière...

Dans ce texte, on emploiera souvent les vocabulaires suivants :

Etymologie : science qui étudie l'origine des mots

Patronyme : nom de famille

Toponyme : nom de lieu

Topographie : configuration d'un lieu.

Origine de quelques noms de villages de Saint Denis, par ordre alphabétique

Il n'y a aucune certitude sur ce qui suit. Ce document demande à être complété, voire modifié. Merci de transmettre toute information à l'équipe des chroniques dyonisiennes.

L'Ardoisière :

La maison était couverte en ardoises.

L'Aubépin :

C'est probablement un lieu avec une végétation d'aubépine.

L'Aurière :

Le sous-sol contiendrait quelques traces d'or. Avis aux amateurs... Pour être plus précis, on trouve plusieurs noms de villages, le long de la Boulogne, entre Saint-Denis et les Lucs, qui évoquent l'or : il y a peut-être même eu des exploitations antiques car le sous-sol contient effectivement des traces de mispickel aurifère.

Au 19^{ème} siècle, on écrivait Laurière. C'est probablement une erreur orthographique. Dans le cas contraire, on pense à une végétation de lauriers.

Laurière des Landes

Ce village, plus récent que le précédent, apparaît lors du recensement de 1901, dans une zone de landes. Là aussi, on peut penser que le lieu était recouvert de lauriers.

La Barbotterie :

D'après les habitants du quartier, ce village s'appelait précédemment **la Martinière**, en lien probablement avec une famille Martin. Sur certains recensements (1891), on trouve les deux noms qui devaient former 2 villages très proches. La Barbotterie est dans une zone humide avec quelques mares. On y barbotait ? Plus sérieusement le nom Barbotterie qui apparaît à la fin du 19^{ème} est probablement en lien avec le patronyme Barboteau : à cette époque, y réside Pauline Barboteau, femme de Henri Alezeau. Autre explication possible mais moins probable, en lien avec la poterie : lieu où on utilise de la barbotine.

La Bégaudière :

C'est le lieu où réside la famille Bégaud. Le chef de famille était probablement bègue.

Bel-air :

Souvent c'est une déformation de Bel Herrm. « Herm » vient d'un mot latin qui signifie désert. Au moyen Age, ce mot signifiait : lande, terre où rien ne pousse. Ceci est cohérent avec la présence non loin de là du village des Landes. Une autre explication possible est en lien avec le caractère agréable du lieu.

Beauséjour :

Ce toponyme assez fréquent a été choisi pour vanter l'agrément de l'endroit où on a choisi de construire sa maison. Dans la même catégorie, on trouve Beaulieu, Belle-vue... et peut-être Bel Air.

Belle vue :

C'est, en général, un village placé sur une hauteur d'où on a une belle vue. De ce village de Saint-Denis, on a une belle perspective sur le château de Puytesson.

La Bignonnière :

C'est le lieu où vit la famille Bignon. Ce patronyme peut, à l'origine désigner quelqu'un qui a reçu une « bigne » (un coup). On retrouve cette origine dans l'argot « beigne » et « gnon ». L'origine du nom de la commune « Le Bignon », au sud de Nantes, est attribuée au mot gaulois « bugnon » qui signifie tronc d'arbre ou ruche. Autre explication : ce toponyme peut provenir de la bignone (plante grimpante à grosses fleurs orangées, en forme de clochette. Ce nom vient de Bignon, bibliothécaire de Louis XIV)

Le Bois :

Maison au milieu d'un bois. Ce village s'appelait à la fin du 19^{ème} la Maison Neuve du Bois.

La Bouillère :

On avance trois origines. Il pourrait s'agir d'une ancienne Boulaie (bois de bouleaux) mais on peut aussi penser à l'ancien français « bouille » qui signifie marécage ou au patois « bouille » qui signifie buisson. Ces deux dernières explications correspondent peut-être mieux à cette zone assez humide.

Particularité remarquable de ce village : il y eut un prieuré au 15^{ème} siècle.

La Boulaye :

Ce nom d'origine gauloise désigne un ensemble de bouleaux.

La Bouteboire :

C'est un très vieux village de St Denis. Il a été le lieu de résidence du seigneur de la Bouteboire qui possédait la borderie du sablé. En vieux français, « bouteboire » pourrait signifier chasser la soif.

Le Breuil :

Du latin brogilium (qui serait d'origine gauloise : brogilos) qui signifie « petit bois entouré d'un mur ou d'une haie ». Le mot celtique Brogilo désigne un bois où on peut chasser des bêtes fauves. Le Breuil peut donc s'interpréter comme un petit bois privé, ceint de murs ou de haies, où on pouvait élever des animaux à chasser. Le nom de famille Dubreuil a probablement la même origine : on a ainsi nommé la famille qui réside au Breuil. Dans ce cas, le nom du village est en principe antérieur au nom de famille.

La Cantinière :

C'est probablement le lieu où réside la famille Cantin. Ce patronyme est une variante orthographique du prénom Quentin. Ce prénom provient lui-même d'un mot latin qui signifie « cinquième » et doit logiquement désigner le cinquième enfant.

Le Chatenay :

En général, les étymologistes lui donnent la même origine que la Chataigneraie. Les premières maisons du village ont été construites à l'emplacement d'un bois de châtaigniers défriché. A Saint-Denis ce nom pourrait aussi signifier « nouveau château ». En effet le château actuel du Chatenay a été construit en 1838 sur les ruines d'un vieux château.

La Chaumière :

Ce nom peut avoir la même origine que Chaume. Il peut aussi désigner un lieu dit avec une maison au toit de chaume. Il peut enfin provenir du patronyme Chaume.

Les Chaumes :

Mot d'origine latine qui signifie « hauteur dénudée ». A Saint Denis, il s'agit à l'origine du nom de la parcelle. On peut penser aux restes de tiges de céréales coupées, donc à une terre favorable à la culture des céréales.

La Chauvinière :

C'est le lieu où réside la famille Chauvin ou Chauveau. L'origine de ce patronyme semble assez évidente... Chauvinière peut aussi provenir de chauvière qui désigne un terrain dénudé.

Le Chêne vert :

Ce nom est très probablement en lien avec un (ou des) chêne vert qui existait dans ce lieu.

Le clos des genêts

C'est, à l'origine, le nom de la parcelle. Le clos désigne un terrain entouré de haies, de murs ou de fossés.

La Cornière :

Ceci pourrait être le lieu où réside la famille Cornu. Cornière peut aussi provenir de « coin » : le village se serait créé dans l'angle d'une parcelle.

La Croix ou la Croix Rouge :

Le lieu est à un carrefour où a été érigée une croix. Cette croix n'a pas toujours un but religieux, elle peut aussi être un point de repère ou une borne marquant une frontière. Ce village est effectivement situé à un carrefour qui fut important, sur la route de Saint Denis à Bourbon Vendée (la Roche sur Yon). Croix rouge peut aussi désigner, au Moyen Age, une maison hospitalière de l'ordre du Temple, dont elle était l'emblème.

Chevasse :

Les étymologistes du 19^{ème} l'ont interprété comme « le chêne des vassaux » : c'est sous ce chêne que les vassaux venaient s'acquitter, à dates régulières, des sommes dues à leur suzerain. Chevasse peut aussi provenir de l'ancien français « chevance » mot qui désigne au Moyen Age un bien foncier, généralement une terre ou de « chevesse » qui désigne un champ enclavé dans un domaine.

La Chevrolière :

Ce toponyme pourrait provenir de « chevreuil » de deux façons, soit pour désigner un lieu avec des chevreuils, soit pour désigner le lieu où réside la famille Chevrolier ou Chevreul ou Chevreuil. Ces

patronymes peuvent correspondre à quelqu'un qui a tué un chevreuil ou, plus probablement, à quelqu'un qui a la vivacité et l'agilité du chevreuil.

Le Douet :

Comme Doue, Doué, il peut provenir du latin doga qui signifie « réservoir, récipient pour les liquides ». En Vendée la doue désigne un petit étang. Douet peut aussi désigner un lavoir. Sur certains documents, il est écrit « Doit » ce qui donne une autre explication : Douet serait le patois du mot « doigt ».

La Durbelière :

Au 19^{ème} on écrivait Dubelière. Dans ce cas, c'est le lieu où réside la famille Dubel. Ce patronyme est formé de « du » (fils de) et de l'adjectif « bel » (beau). On peut noter que Durbelière est aussi le nom du château de La Rochejacquelin.

Durcot :

Ce nom vient peut-être de la famille Durecot qui résidait dans le village de Puytesson au début du 19^{ème}. Plus probablement il vient de « Durcot », qui est une famille de protestants, habitant à Chavagnes, au château de l'Etang Durcot. Suite à un mariage avec un(e) « De Puytesson », est apparu le patronyme « Durcot de Puytesson ». Cette famille résidait dans le château de Puytesson.

L'Ermitage :

Village créé au 19^{ème}, dans une zone boisée. Il s'agit donc probablement d'un lieu isolé où on vivait en « ermite ».

Essiré : l'origine reste à trouver.

L'Etaudière :

Depuis longtemps, c'est le plus grand village de Saint-Denis. Ce village se situait entre deux grandes propriétés : celle du marquis de Torcy, comte de la Roussière et celle de ... de la Normandelière de la Copechagnière. Ce village était comme pris dans un étau entre ces 2 propriétés.

Foliot :

Il viendrait de « fol ». Foliot est un patronyme qui, comme Lefol ou Follet, désigne à l'origine un simple d'esprit.

La Fumoire :

Ce nom peut évoquer la fumée de charbonnières.

La Galfaudière :

C'est peut-être le lieu où vit la famille Galfard. Ce patronyme peut désigner un ouvrier chargé de calfater (rendre une embarcation étanche). Pour Saint Denis, cette explication est peu plausible.

Le Greizau : l'origine reste à trouver.

La Grelière :

C'est le lieu où réside la famille Grelet ou Grelier. Ces patronymes désignent quelqu'un qui est « grêle » (fluet, maigre). Grelet peut aussi désigner quelqu'un qui a le visage grêlé (marqué de petites cicatrices dues, par exemple, à la variole).

La Guillotière :

C'est le lieu où réside la famille Guillot ou Guilloteau. Guillot est l'apocope (diminutif) du prénom Guillaume. Guillaume est un nom d'origine germanique (will : volonté, helm : casque) qui est très répandu à la fin du Moyen Age

L'Imbretière :

C'est peut-être le lieu où réside la famille Imbert. Ce patronyme peut provenir du mot germanique « Imbeht » (homme illustre). Humbert est un prénom utilisé au Moyen Age. Sur la carte de Cassini, ce village est nommé Imbertière.

La Jaubretière :

C'est peut-être le lieu où réside la famille Jaubert. Ce patronyme vient de Job, personnage biblique. Au Moyen Age il est souvent synonyme de niaiserie. Le mot Jobard a la même origine.

Les Jouineaux :

Ce pourrait être un diminutif du nom de famille « Jouin ». Ce patronyme peut-être une déformation de Jovin qui vient de Jupiter ; Jovin a été popularisé au 10^{ème} siècle en Poitou, par un ermite qui a donné son nom à un monastère. Le patronyme Jovin peut aussi être une déformation de juin pour désigner un enfant abandonné en juin. De même Jouineaux peut provenir du patronyme Joigneau qui

désigne un enfant abandonné en juillet. Il peut aussi être une déformation de « jeune » pour désigner le benjamin d'une fratrie.

Sur la carte de Cassini, les Jouineaux est confondu avec Bel-air. Suite à la construction d'un moulin appelé, au moins en 1837, le moulin de la Dubelière, le lieu dit situé à côté de ce moulin s'est ensuite appelé le moulin des Jouineaux.

La Jousseaumière :

Propriété de la famille Jousseaume. Le nom du village a peut-être été choisi, au 19^{ème}, pour garder à Saint Denis, le nom de Jousseaume. Ce patronyme peut provenir de Josse, saint populaire dans l'Ouest de la France. La famille Jousseaume, originaire de St Martin des Noyers, a été très influente à St Denis. Elle a donné, avec sa descendance Roch, plusieurs maires à la commune.

Le Kremlin :

Le Kremlin est le quartier central, une forteresse de Moscou. Au 19^{ème}, ce nom a parfois été donné en souvenir de la campagne de Napoléon en Russie. A St Denis il apparaît vers 1850.

Les Landes :

Mot d'origine gauloise. Il désigne un espace non cultivé, une surface impropre à la culture. Dans les terres de landes, il pousse des bruyères, nom de village du même secteur. Ce village de Saint Denis est très récent (1913) ; il s'est aussi appelé la Simonière.

Anciennement, « les landes des Jouineaux » désignent toute une zone non défrichée comprenant au moins les terrains entre les villages actuels des Landes et des Jouineaux. Ces landes ont été en partie défrichées par le marquis de Torcy vers 1780.

La Longère :

En Poitou, ce terme désignait une bande de terre ou de pré, longue et étroite, en bordure d'un chemin ou d'un bois. La longère désigne aussi une habitation basse et allongée. Ce toponyme a probablement l'une de ces deux origines, à moins qu'il provienne de « longe » qui désigne une corde pour attacher les animaux ou une corde pour guider les chevaux ou une lanière de cuir. Longe peut aussi désigner un cours d'eau qui coule lentement dans une vallée presque plate et fait donc des méandres, comme la Boulogne en cet endroit.

La Malveille :

C'est probablement une association des mots « mal » (mauvais) et « veille ». Veille désignait parfois la colchique d'automne. Ses racines, cuites dans une omelette, étaient placées dans les vignes pour faire mourir les chiens non muselés. Veille peut aussi être une déformation du mot « vieille ».

La Marchegaizière :

C'est le lieu où réside la famille Marchegay. Ce patronyme signifie « marcher gai », surnom d'un boiteux en poitevin. Le château de la Marchegaizière a longtemps été la propriété de la famille Querqui de la Pouzère.

La Marzelle :

Si le nom remonte au début du Moyen – Age, ce qui est probable vu la situation du village, il vient de « mansus », le suffixe elle étant un diminutif. Mansus vient du latin « manere » (rester). L'origine remonte à l'époque gallo-romaine. La villa ou domaine rural est divisé en deux parties : les meilleures terres sont exploitées par le propriétaire qui y fait travailler esclave et ouvriers salariés ; l'autre partie est divisée en « mansi » ou exploitations louées à des paysans libres. Ceux-ci doivent au propriétaire une partie de la récolte et des heures de travail. Si le village est d'origine plus récente, le nom viendrait du mot régional « margelle » (rebord du puits)

Monfort :

Nom probablement choisi en hommage à Louis-Marie Grignon de Monfort. Ce missionnaire, né à Monfort-sur-Meu en 1673, fut très influent dans l'Ouest de la France. Il fonda la congrégation hospitalière des filles de la Sagesse et celle des frères de Saint-Gabriel.

La Motterie :

Peut être la même origine que La Motte, que l'on retrouve par exemple dans la Mothe-Achard. La motte désigne en vieux français un tertre (butte) artificiel, souvent placé sur une colline. Sur la hauteur se dresse en général, un fort de bois ou une simple tour. La motte constitue l'une des formes les plus sommaires de fortifications. Le nom vient peut-être de la butte de terre que constitue la digue de l'étang. En effet cet étang est très ancien, il existait avant la révolution de 1789. Peut-être aussi

que ce nom a un lien avec le caractère argileux des sols. Sur le cadastre de 1837, on distingue la grande Motterie (au sud de la route) et la petite Motterie (au nord).

La Nauletière :

C'est le lieu où réside la famille Naulet. Ce patronyme est peut-être une déformation du prénom Renaud éventuellement du prénom Arnaud : Naulet est un diminutif de Naud. Ce patronyme est probablement une aphérèse de Renaud (abréviation, comme car désigne un autocar). Renaud est un prénom très répandu au Moyen Age ; il vient du germanique « « raginwald » (gouverneur du conseil). De là à penser que les Renaud sont de futurs maires...

La Nicolière :

C'est le lieu où réside la famille Nicole ou Nicolleau qui en est un diminutif. Ce patronyme renvoie à saint Nicolas, l'un des saints les plus populaires à la fin du Moyen Age.

L'Orgère :

C'est peut-être une terre propice à la culture de l'orge ou, comme l'aurière, un lieu au sous-sol contenant des traces d'or.

L'Ouvrardière :

C'est le lieu où réside la famille Ouvrard. Ce patronyme est une variante du nom Evrard, construit sur les racines germaniques « eber » (sanglier) et « hard » (fort). Autre explication : Ouvrard peut provenir du verbe « œuvrer » et désigner un ouvrier sans spécialité.

La Payrauderie :

Au 19^{ème}, on indique plutôt **la Payraudière** qui serait donc le domaine d'un Payraud ou Perraud. C'est un nom de famille assez répandu qui a la même origine que son diminutif Perraudeau : c'est probablement une déformation du prénom Pierre.

Le Pinier :

Ce nom vient du pin, plus précisément du pin parasol. En Vendée le pin parasol était planté à la naissance d'un enfant. Il est visible de loin et signale souvent la présence d'une ferme isolée.

La Pinière :

Il y a plusieurs possibilités : même origine que le Pinier ou, lieu où s'étendait une forêt de pin ou, lieu où vit une famille ayant un nom comme pinier...

La Plaisance :

Probablement la même origine que Beauséjour.

La Poupetière : l'origine reste à trouver.

Le Pré vallon :

Ce toponyme est très probablement en lien avec la topographie du lieu.

Le Puytesson :

Le puy désigne une colline. Le Puy tesson est probablement la colline où réside le sieur Tesson. Tesson est un ancien nom d'animal : le blaireau. Ceci nous suggère une autre explication : Puytesson peut désigner une colline où vivent des blaireaux.

La Rérandière :

Avant l'existence du village, c'est le nom de la parcelle. Rérandière peut être le lieu où réside la famille Roirand. Ce patronyme désigne un ouvrier qui fait rouir le chanvre ou le lin. (Faire macérer les tiges dans l'eau pour désagréger les fibres textiles)

La Riffraire : l'origine reste à trouver.

La Roche Boursault :

Ce nom de lieu dit est aussi le nom du secteur cadastral. Il correspond à une zone rocheuse. A cet endroit, on pouvait traverser la Boulogne par le gué : à partir du « bourg », un « saut » permet de franchir la rivière ?

Romefort :

Logiquement il pourrait provenir de l'association des mots « rome » et « fort ». Fort désigne un château ou une fortification. Rome signifie, en poitevin, râte, agonie...

La Roussière :

Ce terme désigne localement des terrains de petite surface placés au bord d'un cours d'eau. Une deuxième explication est le lieu où réside la famille Rousseau. Ce patronyme vient tout simplement de la couleur de cheveux du sieur Rousseau. On cite parfois une troisième origine, de racine germanique « raus » (roseau).

Le Sablé :

Il y avait une carrière de sable. On l'utilisait pour obtenir un mélange de sable et d'argile qui intervenait dans la construction des murs.

Le Saint-Esprit :

Ce village s'appelait précédemment le Josselier ou Joselier (on trouve les deux orthographes). Jusqu'à une date très récente, il n'était que sur la commune de Saligny. Ce nom de village, comme Jérusalem, l'Amour, la Lumière... dans le même secteur, date du 19^{ème} et correspond à un esprit de grande piété.

Saint-Denis les Lucs :

Nom donné pour marquer le fait que la gare SNCF dessert à la fois les communes de St Denis et des Lucs. Il y a eu longtemps un hôtel (Chupeau) et un café (Chauvin). Avant l'arrivée du chemin de fer (vers 1860), ce village s'appelait le Petit Saint-Denis. Puis il s'est appelé les quatre-routes (vers 1890).

Le Temple Merlet :

Merlet est un patronyme assez répandu, qui provient sûrement de l'oiseau merle et peut désigner un bavard ou un bon siffleur. Généralement « temple » désigne un village où il y a des protestants. Si le village est plus ancien, c'est peut-être en lien avec l'ordre des Templiers ou avec des vestiges gallo-romains.

La Touzenière :

C'est le lieu où réside la famille Touzeau. Ce patronyme est une déformation de « tondu ». Il peut désigner quelqu'un aux cheveux coupés courts mais aussi, par ironie, un chauve.

Les Vallonières :

C'est le nom de la parcelle, en lien avec la topographie du lieu.

Quelques noms de lieux, à St Denis, par ordre alphabétique

Le bois de l'Essart :

Essarts, d'origine latine signifie « lieux défrichés ». Jusqu'au 19^{ème} le bois de l'Essart était beaucoup plus étendu. Il rejoignait le bois des Sarrons.

Le Point du jour :

Il désigne un des premiers lieux où apparaît le soleil levant. Il s'agit donc d'un lieu dégagé et exposé à l'est. On le trouve comme nom de village dans le recensement de 1901. Il correspond à l'entrée actuelle du bourg, route de Belleville, entre le calvaire et la pharmacie.

Comparaison avec le cadastre de 1837

Les noms qui ont disparu depuis cette date : l'Amblardière (près du Kremlin) ...

Les noms actuels qui n'apparaissent pas, qui seraient donc de création récente : le Saint-Esprit, la Jousseaumière, les Landes, ...

Les noms qui ont été déformés : la Dubelière, ...

Les noms qui ont changé : La Potence, La Martinière, les Quatre-routes, ...

L'Amblardière :

lieu où réside la famille Amblard. Ce patronyme vient du latin « ambulare » (aller) ou du vieux français « ambler » (voler, dérober). Le ruisseau de la Bouillère est aussi parfois appelé ruisseau de l'Amblardière.

La Potence :

Il y avait un moulin. Le lieu-dit s'est ensuite appelé « la Belette » puis, tout récemment, les Jouineaux. La tradition orale explique le nom de « belette » par la personnalité d'une femme qui y habitait. La Potence est un instrument de supplice bien connu au moyen Age.

Veillez nous excuser si nous avons oublié votre village et merci de nous transmettre vos remarques et des informations complémentaires.